

LE LAURIER

du CPS

Saint-V

Tout est oublié,
même où c'était!



Sommaire

Edito	p.2
Société	p.3
Billet d'humeur	p.3
Don't pray, think	p.4
L'insoutenable légèreté de l'opinion publique	p.6
Le Cercle	p.7
Petite histoire de la Saint-V	p.7
Les sondages	p.9
Les perles du jugement	p.12
Ils nous diront les mots bleus	p.14
Le Raulier	p.26
Playlist	p.28
Zone d'expression	p.29
Les bons plans pour voyager pas cher	p.29
L'agogé belge	p.31
Traitez la bien	p.34
Le top de Faroline	p.35
L'effet Bleu	p.37
Les raisons du pourquoi	p.39
Magnanisme	p.40
Les photos	p.42

Edito

Fantomatiques blouses blanches progressant dans le courant d'un cortège sans fin. Immense serpent de bière et de joie, les chopes sont brandies vers le ciel et les sourires ivres de bonheur. On chante et on crie, on fume et on boit. On court et on danse, en oubliant pourquoi. Ce carnavalesque hommage n'est pas le premier, et gare à celui qui un jour osera le menacer ! C'est en effet notre communion, celle de cette si chère Université, l'anniversaire du padre PTV. Comment l'honorer avec plus de vie qu'en buvant de tout notre saoul ? Imaginez le donc nous regardant, larrons lâchés dans les rues de Bruxelles, arrachant toute tristesse aux gris murs de la ville. Il serait très sûrement étonné de ce que l'ULB nous inspire, mais en se penchant sur chacune de nos pennes et des valeurs qu'elles portent, nul doute qu'il vivrait d'envie de parader avec nous !

Tout est oublié, les galères de la bleusaille, la faillite du CPS, les engueulades et les rancoeurs. Aujourd'hui le houblon colore le monde de son or ! Tout est oublié, et nul-doute que tout le sera.

Aux anciens, passez une Saint-V plus belles que les précédentes, pour vous donner envie de revenir l'année prochaine. Aux comitards, que vos toges soient les étendards les plus dansant du cortège. Au comité de cercle, may the force be with you, pensez à ce soir... Aux bleus, bienvenue, vous n'avez encore rien vu.

Scientia vincere tenebras.

Le Frouz'



Billet d'h

Samedi matin comme les autres, samedi matin où je n'avais pas mis de réveil. J'enfile mon peignoir et je descends, pensant boire un café avec mes parents. Ils ont tout éteint sauf la radio, il ont mis des bougies et écoutent les informations. Ils me regardent et je devine qu'un drame a eu lieu. Il ne faut pas cinq minutes pour que je comprenne, le flux d'informations est violent : des chiffres, des heures, des armes, tout me frappe d'un seul coup. En sommes-nous là à nouveau? Non je comprends cette fois, nous n'avions juste pas accepté. La guerre est à nos portes, elle l'est depuis longtemps mais nous préférons cadenasser nos entrées et fermer les volets, de la sorte que ce qui se passait dans la rue voisine ne nous touche pas. Je culpabilise de réaliser seulement maintenant que des hommes perdent la vie chaque jour mais c'est face à la mort de civils européens que nous réagissons enfin. Qu'en est-il des libyens, syriens depuis des semaines? Nous réalisons tous que la vie est fragile, peut-être bien plus que ce que l'on croit.

J'ai voulu écrire un article de dénonciation comme j'aime le faire dans la rubrique politique de ce journal mais je ne peux pas. Je n'arrive pas à enlever ces images, le flot de messages de compassions, les hashtags de soutiens. La France souffre, mais elle n'est pas seule. On nous a pris deux choses ce vendredi 13 novembre : des vies et notre égoïsme. Nous ne pouvons désormais plus nous contenter de lire dans la presse qu'un nouvel attentat à été commis en Egypte ou au Pakistan, nous devons y faire face comme nous le faisons aujourd'hui.

Les réactions sont à chaud, prendre de la distance est difficile, se déconnecter de ces réseaux sociaux qui fusent est indispensable.

En cette Saint-V, je prie pour que tout se passe à merveille, je prie pour que la peur ne nous anéantisse pas, je prie pour ces hommes qui eux aussi profitaient d'un vendredi de fête.

Le vendredi 13, Paris est attaqué en plein cœur. En plein cœur au sens propre, mais au sens figuré également. En effet les lieux touchés sont l'incarnation de ce qui définit le mode de vie occidental. Les divertissements de fin de semaine, après le travail. On sort, on boit, on mange et on danse pour marquer cette rupture avec les obligations sociétales, et retrouver cet épanouissement vital.

Marc Trévidic, ancien juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris au pôle antiterrorisme l'affirme, les experts du milieu craignaient tous une attaque d'une telle envergure après les évènements de janvier 2015. L'Etat islamique a un surplus d'hommes, après avoir eu le cerveau lessivé, nombreux sont prêts à effectuer une mission suicide en Europe !

Peut-on parler d'une guerre ? Bien sûr, il faut appeler un chat un chat. Quand la France fait des missions de « maintien de la paix », elle fait la guerre. Quand un groupe armé, sous le même étendard, pénètre dans un pays pour massacrer 132 personnes, c'est un acte de guerre également. Vous me direz, si la France cesse ses interventions en Syrie et en Irak, il n'y aura plus de justification à de telles attaques. Cette analyse est réductrice et beaucoup trop simpliste. En effet, entre septembre 2014 et mai 2015 l'armée française n'a procédé qu'à 135 frappes aériennes sur l'EIIL. 135 sur les 4227 menées par la coalition, c'est à dire 5% de celles-ci. Pourtant, c'est bien la France, plus que les autres forces de la coalition, qui a été la plus meurtrie par ces attaques punitives.

Beaucoup crient haut et fort que la première mesure que le gouvernement doit prendre est de cesser ces frappes, et d'ainsi assumer sa première prérogative, celle d'assurer la sécurité intérieure. Je ne le pense pas. Comme le dit finement JP Filiu, il ne faut pas faire le jeu des terroristes « en faisant comme si ils nous faisaient payer ce qui doit être notre politique, de toutes façon, ils vont nous frapper ». Toujours ils chercheront à atteindre en France ce qui fait la civilisation occidentale. Il ne nous ont pas frappé en représailles de nos peu nombreuses frappes en Syrie et en Irak : ne se définissant « pas par rapport à ce que nous faisons, mais par rapport à ce que nous sommes ».

Abordons la question du Coran. La parole divine dit que « quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes » (sourate 5 verset 32). S'ils le suivent à la lettre me direz-vous, aucune raison qu'ils nous attaquent ! Seulement encore une fois le Coran pour être compris demande des apprentissages longs et réfléchis. Les hommes qui perpétuent ces attaques ont été radicalisés par des discours de haine, dénués de toute réflexion. Ils peuvent tuer tout homme coupable de corruption sur terre, mais ne sommes nous pas à leurs yeux aveugles le peuple le plus corrupteur qui soit ? Infidèles, jouissant de la vie dans le pêcher ? Nous sommes les premiers à éliminer, pour la gloire de Dieu.

La France doit rester humaniste et protéger la vie là où elle est injustement opprimée ou même ôtée. Il ne s'agit pas de jouer le rôle de gendarme du monde, mais d'agir là où notre puissance nous permet de changer la donne et de la rendre meilleure. Rendez-vous compte, si l'ONU avait suivi la proposition française d'attaquer la Syrie pour destituer Bachar al Assad. En serions-nous là aujourd'hui ? En tous les cas, il y aurait eu un front clair entre Etat Islamique et reste du Monde... Plus que les intérêts nationaux, c'est encore une fois la complexité du processus décisionnel de l'ONU qui l'empêche de jouer son rôle de gardien du monde. Ne cherchons pas d'ennemi là où il n'y en a pas, l'EIIL cherche seulement à ce que nous nous retournions contre nos communautés musulmanes pour qu'enfin, leur barbarie soit justifiée auprès de l'oumma.

Ne priez pas, réfléchissez.

Nous l'avons tous vécu le 8 Janvier 2015 avec les événements de Charlie Hebdo et le 14 Janvier a été marqué par une marrée de drapeaux français qui envahissaient les réseaux sociaux, pour ceux qui y adhèrent. En effet, le lendemain des attentats du vendredi 13, les partisans du partage et des *likes* se sont vu atteindre par une marrée de drapeaux français ainsi qu'une uniformisation de leurs cyber-amis. Un phénomène de masse, comme tant qu'on puisse en trouver actuellement s'empare des mentalités face à une situation beaucoup plus complexe qu'une photo illustrative de soi-même. Le changement de « photo de profil » que ce soit pour manifester son état d'être, devenu Charlie – revue, il est important de le dire, pour la plupart inconnue au grand public le 6 janvier – ou pour se proclamer français – soyons sincères les ricains nous détestent en temps normal, ils veulent juste de l'aide pour aller piller des richesses - est une allégorie des prises de parti trop rapides face à des enjeux qui vont beaucoup plus loin que ce coté esthétique et visuel. Certes, cela reste un beau geste pour ceux qui s'en soucient réellement mais cela reste une représentation du caractère faible, volatile et influençable de l'opinion publique de notre cyber-génération. Au delà de cela, les opinions personnelles se façonnent très rapidement en fonction de l'information de masse – parfois, souvent erronée. Et encore, prétendrions nous parler de la campagne de *selfies* « bring back our girls » qu'ont eu droit les 200 filles enlevées au Nigeria?

La légèreté de l'opinion publique, susceptible de changer à très court terme en fonction des conjonctures donne place aux fameux amalgames et a une prise de parti soudaine qui peut mener à des mouvements conséquents sans fondement idéologique crédible et vrai – vive le libre-examen ! Cela est pour beaucoup d'éclairés une construction d'opinions publiques si légères au point d'être insoutenables qui deviennent paradoxalement une pesanteur dans les relations face à une véritable uniformisation des mentalités.

Snookie



Le cercle

Petite histor

-Verha

La Saint-Verhaegen, c'est des chars, des centaines d'étudiants qui se promènent chope à la main, des chants, des rires, mais c'est surtout une fête commémorative. Retour en arrière.

PTV fonda, comme vous le savez tous, notre cher Alma mater en 1834. Les étudiants décidèrent de célébrer le fondateur de l'Université et l'Université en elle-même dès 1843, mais c'est quarante années plus tard que les manifestations prennent une plus grande ampleur. A partir de 1920, les participants sont de plus en plus nombreux et la tradition se diffuse ; désormais la journée sera découpée en deux. Le matin ont lieu diverses actions de commémorations où tous les présidents de cercle se rendent (Dépôt de feu au Tir National, sur la tombe de Théodore et au Square G et sur la stèle de Francisco Ferrer) et l'après-midi, place à la Guindaille.

Chaque année, le cortège de la Saint-V a un thème, un fil conducteur que tous les chars suivent pour leur décoration. En 2015, c'est le thème «[#ToutEstOublié](#) » qui a été choisi. Echo inattendu à notre actualité encore sensible, ce thème se rapporte directement aux réseaux sociaux et à la diffusion de l'information, aux hashtags et à la rapidité de l'oubli. Sur le site de l'ULB on peut trouver cette description du thème : « Le thème retenu cette année est [#ToutEstOublié](#) : vergeven en vergeten. Les médias ont déjà été abordés lors de précédentes éditions, nous avons donc voulu porter notre regard plus particulièrement sur la place des réseaux sociaux. A l'heure actuelle, cette nouvelle façon de traiter l'information nous a semblé cacher en elle un débat d'actualité... sur l'actualité.

Il y a presque 10 ans, le « hashtag » apparaissait. Aujourd'hui, ce hashtag, et plus largement les réseaux sociaux, se sont imposés et le constat est le suivant : par les réseaux sociaux, l'information aujourd'hui est un flux en renouvellement permanent, accessible, instantané et très visible. Prise dans son propre engrenage, l'actualité, et l'émotion qu'elle suscite, dépend de plus en plus largement de la place qui lui sera accordée sur les réseaux sociaux.

Dans ce thème, il ne s'agit pas tant de juger de la valeur de l'information, mais de proposer un regard critique sur la manière dont l'information par les réseaux sociaux entre et sort de notre champ. Là où Charlie titrait que « tout est pardonné », ces nouvelles formes de l'information mènent à un oubli permanent de ce qu'il se passait quelques jours auparavant, à une indifférence et une confusion dangereuse dans le raz-de-marée d'informations auquel nous sommes exposés. Face à ça, les étudiants posent la question de ce « hors champ », de ce qui demeure une fois l'information disparue d'un fil d'actualité et souhaitent mettre particulièrement en avant l'implication concrète des étudiants de l'Université libre de Bruxelles dans toute une série de mobilisations. »

Au final, la Saint-V se veut une journée festive où chacun peut à sa manière, célébrer la chance que l'on a d'étudier à l'Université Libre de Bruxelles et célébrer pour cela son fondateur. Santé bonheur et à l'année prochaine!



Faroline

Ah le temps béni des sondages est enfin arrivé, nous allons découvrir ce qu'a réellement pensé le cru 2015 de son comité de baptême et de son comité de cercle. Tenez-vous prêt, des réponses criantes de vérités vont suivre :

Commençons par le comité de Baptême : cette année, les comitards les plus « trash » sont l'Espagnol et la Mamissime, suivi par Sangoku et la Gigantesque Avarice. Le comitard le plus drôle est, sans surprise, Barython. VDV et Lily le suivent de quelques voix. Le plus beau comitard est cette année encore Chaloupe, avec 22 voix. Notons tout de même 2 votes pour Polak où les bleus nous ont parlé d'une certaine « duck face » qu'il avait constamment. La plus belle comitarde est notre Beyoncé made in CPS.

Les frères sont évidemment Mandy et L'Espagnol, suivi de Léo et Lily. Les homosexuels sont La Gigantesque, Lily et Nolan. Pour nos bleus, la Gigantesque Avarice est une véritable tombeuse puisqu'elle est en couple à la fois avec Baby Born et la Mamissime, elle fait de vrais ravages.

Cette année, Nolan a perdu sa célèbre jambe de bois pour la céder à son acolyte le petit argentin de baptême. Concernant la thèse, c'est sans surprise Lord Léo qui l'emporte même si Boloss le suit de très près. La "Cerise sur le gâteau de la Bleusaille" est Baby Born! Pour les stands du rally-café, c'est le stand Mexicain que les bleus ont le plus trouvé "chill" et une fois de plus la Poissonnerie qui les a fait trembler (même si la Chasse fut pas mal de fois citée également)

Passons à l'alcool : le comitard le plus soul est Monsieur le Président de Baptême avec 25 voix (même si Arthur n'est pas en reste avec ses 13 voix).

Enfin, pour une petite dédicace exclusive, et parce qu'on espérait bien qu'ils diraient tous cela, la Mamissime Pailletteuse Folklore de Baptême est la comitarde aux plus belles chaussures avec plus de 30 voix (merci les paillettes) .

Viens maintenant le comité de cercle : les délégués les plus présents sont Pimpy (10voix), Mama \$ (6voix) et Armstrong (6voix). Les plus absents sont Cruche-neuve (12voix) et Abatar (10voix). Quand nous avons demandé aux bleus quels délégués avaient un lien de parenté ce n'est pas moins de 27 combinaisons différentes qu'ils nous ont donné : on retiendra que les binômes les plus cités sont, en tête Salamèche/Faroline (tiens tiens, encore et toujours), Horustre/Do Nirou, et Gropak/Frotte-Manche. On n'oubliera pas de mentionner que Jacky et Wannabite doivent avoir un lien de parenté vu leurs yeux.

Pour les couples, Jacky et Abatar, malgré leur grande discrétion, ont été démasqués dès le début. Le Frouz et EDC aussi par la même occasion. Les délégués les plus froids sont Mama \$ (12voix) et Horustre (8voix). Les délégués les plus sympas sont eux, Armstrong (14voix) et Gropak.(9voix). Les délégués les plus drôles sont, sans surprise, le Frouz (9voix) et Pimprenelle (6voix). Concernant le taux d'alcoolémie, Jacky est élue à l'unanimité la déléguée la plus soul et Abatar et Pimpy se partagent le titre du plus bourré. Le délégué le plus sobre est Do Nirou, et chez les filles se sont Mama \$, Frotte-Manche, Armstrong et Faroline qui l'emportent.

De nouvelles catégories sont apparues cette année : pour la palme du délégué le plus « à côté de la plaque », c'est Cruche-Neuve et Chico qui sont le plus cités. Le délégué « Wtf » est lui Hamtaro. A la demande des bleus, nous avons ajouté la catégorie du délégué « le plus insupportable » et c'est Horustre et Jacky qui arrivent à égalité, suivi de Mama \$. On nous a précisé que Frotte-Manche était « in-suce-portable », allez savoir ce qui leur passent par la tête.

Les plus beaux délégués sont, dans l'ordre, Le Frouz, Gropak, Do Nirou et EDC. Chez les filles, Frotte-Manche et Armstrong se partagent la tête du classement.

Le meilleur danseur revient à Pimpy et les délégués toujours chauds sont Hamtaro et Jacky. Enfin, le délégué homosexuel a bien été repéré, c'est Hamtaro, même si l'on nous a mentionné que Abatar l'était avec Pimpy.

Concernant nos incroyables poils et plumes, Gobelet est la plume la plus présente et la plus drôle, alors que Yodelei remporte la palme de la plus

bourrée. Chez les vieux, c'est Morsi qui est la plus présente, et Doubi (aka « le chef des vieux ») qui est le plus drôle. La vieille la plus soûle est Prez Elio. (Dédicace tout de même au bleu qui nous a dit que le Pharaon était le plus drôle, parce qu'il avait un « format » marrant.)

AFFONDS

Gropak $158+77 = 235$

Frotte Manche $162+70 = 232$

Pimprenelle $140+65 = 205$

Do Nirou $141+56 = 197$

Amstrong $145+43 = 188$

Jacky $124+57 = 181$

Chico $117+53 = 170$

Le Frouz $114+50 = 164$

Mama Solvay $115+46 = 161$

Futey $103 + 54 = 157$

Faroline $105+53 = 158$

Horustre $105+51 = 156$

Abatar $107+48 = 155$

Salameche $101+54 = 155$

Wannabite $104+50 = 154$

EDC $110+42 = 152$

Bourriquet $95 +56 = 151$

Tubeke $114+32 = 146$

Cruche neuve $75+49 = 124$

Hamtaro $64+42 = 106$

Faroline

On ne rit jamais mieux que de soi-même, la preuve :

- *.Comitards* : étoile argentée ? *Régis* : C'est pour les pauvres, ça coûte moins cher.

- *.La Soupière* : La penne (visière) protège du regard de Dieu. *Maral* : et la comitarde aux cheveux rouges qui a une petite penne, elle est moins protégée ? *Arthur* : Bah oui, la preuve, elle est tout le temps dans le péché !

- *.Maral* : Pourquoi est-ce que tout le monde pète ? *Barython* : Je crois qu'on est en confiance.

- *Maral* : j'ai des aux pieds. *Derek* : des verrues ? (pour parler du corps académique)

- *Alex* : C'est qui les big master de l'ULB ? *Mouche Qui Pète* : Ben les étudiants en master ! *Comitards* : Non mais c'est qui le grand chef de l'ulb ? *Mouche Qui Pète* : Ben c'est PTV!

- *Comitards* : vous êtes sortis d'où ? là où il y a des poils et où c'est humide. *Derek* : le lavabo

- *Comitards* : pourquoi une étoile ? *Chieuse Cueilleuse* : bah pour moi c'est comme l'étoile polaire qui guide nos pas.

- *.Comitards* : et le chef de la fac ? *Eminouille* : Le Douanier ?

- *Maral* : Est-ce que quand je vais à Ath à la Ducasse je guindaille ? *Hallelujah* : C'est quoi Ath ?

- *Clever Girl* : on fait trempette dans le bain (en parlant de la chatte de l'Alma Mater)

Comitards : Mon premier est un synonyme de proute, mon 2^{ème} est un sentiment de colère.

Clever Girl : Le pet de haine

- *Comitards* : Là où tu envoies les lettres. *Nicotine* : La Poste. *Comitards* :

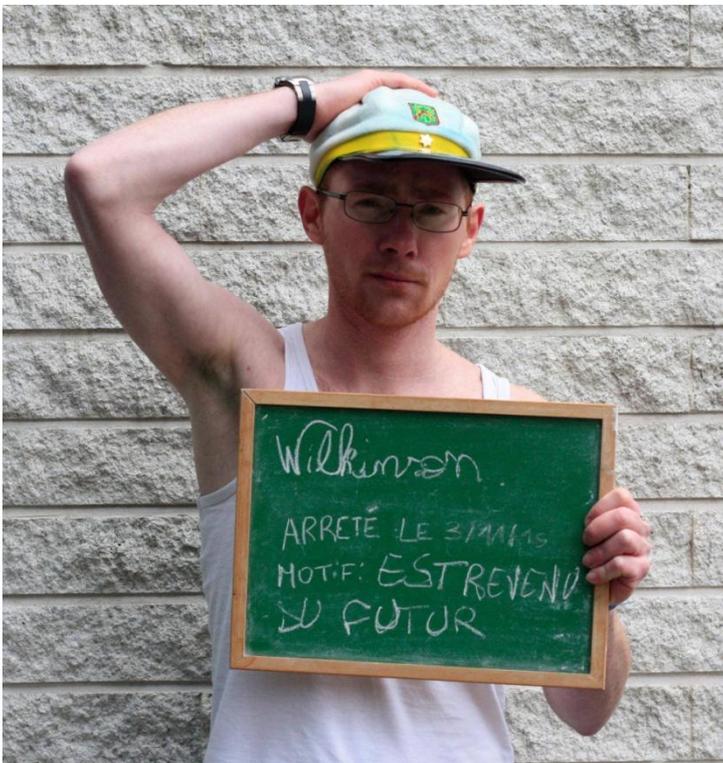
Que fais le hibou ? *Nicotine* : Ouhhh ouhhhh. *Comitards* : Non le cri du hibou, comment s'appelle-t-il ? *Nicotine* : Hululer. *Comitards* : et donc ? Les deux mis ensemble. *Nicotine* : Posthulule !

- *Comitards* : Sois un peu surprise de tout ce qu'on t'apprend ! *Chieuse Cueilleuse* : Bah oui je suis choqueeeyy

- *Derek* : La penne est composée d'un atole.. *Arthur* : tu peux le dire, la penne est composée d'un pharaon..... ! *Comitards* : on se moque de toi... *Derek* : D'un atlo ? d'un talo ? UN ATOL ! *Comitards (dépités)* : tu l'as déjà dit....

- *Comitards* : la guindaille c'est quoi ? *Régis* : notre pratique

Ils nous diront ..

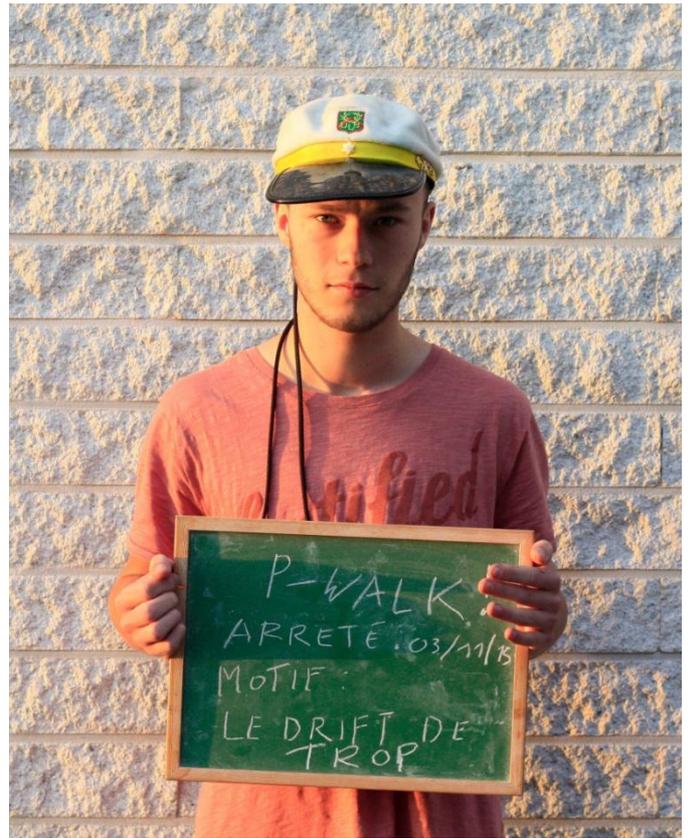


























Le Raulier

Les macchas ont



La dépêche vient de tomber : la Liberté bien-pensante a encore frappé. Non, les terroristes ne nous atteindront plus pour menacer nos libertés ainsi que nos droits, acquis par nos ancêtres qui y ont laissés leur vie. Non, les réfugiés ne seront plus amalgamés avec ces êtres dogmatiques de l'État islamique. Car oui, les macchas ont réagi (personne ne réagissant, comme d'hab) : ce matin les troupes de l'EI se sont réveillés emmurés au nom de la liberté ! En effet, une bande de libre-exaministes épris du doute se sont levés contre l'horreur et l'injustice. Les Frères macchabés ont une fois de plus réagi lorsque les faibles étaient en danger, ils ont élevé "le mur des Libertés" comme ils s'aiment à le dire. Le mur atteint une hauteur de XIII mètres selon notre envoyée spéciale Malicia (Prayfor) Parigo Ndodo. Il est le symbole d'une civilisation ayant démontré à maintes reprises sa bienfaisance car elle est celle de Voltaire, que dis-je, des Lumières et de la défense des droits de l'Homme. Une fois de plus les macchas ont pris leur responsabilité (sale tich', ah non rien à voir, bref) et se sont tenus face aux monstres, dans la défense des Justes (mais sévères).

Quant aux habitants, emprisonnés par ce mur infranchissable construit avec de véritables parpaings, les avons-nous laissé tomber? Non répondent à l'unisson leurs placards dressés dans les allées de notre chère Alma Mater. Le mur nous protège certes contre l'abomination mais ils n'en n'ont pas oublié les habitants innocents que nous nous devons d'accueillir (même s'il y a tournée (sauf le jour de l'après "C'est la Guindaille" le 19

novembre au cerk' jaune là raf ;))). Grace au Grand Architecte (je ne parle pas de Jean Magnette) ils ont su mettre au point un passage secret pour la fuite des innocents. En effet, face au Mur des Libertés, dans la partie la plus à l'ouest, le Tun-el de la Vie a été établi pour sortir les opprimés de la monstruosité. Il est dit dans leurs placards (que seul les cœurs purs peuvent lire) laissés sur le Mur l'emplacement du Tun-el ainsi que les indications pour y accéder. Il suffit de se munir d'un compas et d'une équerre pour calculer les paramètres exactes du triangle au milieu duquel se situe l'œil sur lequel il faut appuyer pour être aspiré par le Tun-el (jamais je m'en lasse) menant directement... au cave du Janson (mindblow !).

En conclusion, la Saint-V aura bien lieu maintenant que tous les dangers sont écartés. Merci au donneur de leçon, cette fois ça en valait vraiment la peine.

Bonne Guindaille à tous,



Playlist

Je sais que personne n'écoute jamais la playlist que je place ici mais bon, j'aime encore bien vous montrer ce que j'écoute (allez, pour une fois, écoutez-là, je vous jure que j'ai choisi de purs morceaux)

Mapei

Dave Clarke

Broods

Melanie Martinez

Kiesza

LRKR

DATA

Paul Kalkbrenner

Paloma Faith

Chet Faker

Faker

MGMT

Cindy Lauper

Manu Chao

M83

Negrocan

Don't wait

Blind

Bridges (live from spotify)

Toxic

What is love (cover)

Journey

Don't sing

Mad world

Just be

This song is not about a girl

Animal

Alien Days

True colors

Bongo bong

Midnight city

Cada vez que te veo

Faroline



Zone d'expression

Les bons plans pou

Qu'il est bon de sentir le vent frais de novembre nous amener petit à petit vers les fêtes de fin d'année. Même si Noël et nouvel An nous rappelle parfois brutalement à la réalité de notre condition d'étudiant en nous menaçant d'échec scolaire à chaque minute passée à réviser, rien ne nous empêche de rêver un peu d'évasion. Pour le coup, je vous ai cherché quelques bons plan pour voyager pas trop cher :

Tout d'abord, lorsque vous faites une recherche pour des billets d'avions ou des sites d'hôtel ou d'auberge, veillez à effacer vos cookies et votre historique. En effet, nombreux sont les sites qui utilisent ce qu'on appelle « l'IP tracking » : ce système leur permet de savoir quels sites vous avez consulté préalablement et ainsi modifier leur prix en fonction de ce que vous avez déjà vu. Par exemple si un billet d'avion pour Copenhague avec Air France vous coûte 89 euros, et que Jetair propose le même pour 70, il ne vous sera proposé qu'à 80. De cette façon, vous imaginez que Jetair est moins cher mais vous n'avez pas le prix initial qui l'était encore moins !

Réserver un billet d'avion doit aussi se faire, au mieux, 8 semaines avant le départ. Privilégiez de les commander durant la nuit, entre 2 et 6h du matin car c'est à ces heures que les frais de dossier sont moindres. (il faut éviter les heures de pointe en soi sur ces sites)
Pour un citytrip peu cher, ne vous laissez pas avoir par les packs : la plupart vous semble avantageux mais vous auriez trouvé moins cher en faisant vous même la commande et en choisissant chaque élément indépendamment, sur différents sites. Cependant, si vous préférez tout de même un pack tout compris, je vous conseille le site TRAVEL BIRD qui change ses offres presque tous les jours et propose des city trips de 3 jours à partir de 120 euros.

Pour des moyens de transport à bas prix : la plupart des sites de

transports internationaux font des promotions plusieurs fois par an qu'il suffit de guetter : Ryanair fait en moyenne deux fois par an des offres de vol entre 20 et 40euros l'allé pour une dizaine de capitale européenne, il faut pour ça planifier trois quatre mois à l'avance son voyage, mais le jeu en vaut la chandelle. Pour les bus, IDbus est un système très intéressant pour faire des aller retours pour 20euros au départ de Bruxelles ou de Lille. Blablacar également est un système de covoiturage intéressant où il ne vous coutera parfois rien du tout de faire les trajets (j'ai rencontré cet été deux filles qui ont traversé l'Europe gratuitement grâce à ce système et en changeant de nombreuses fois de conducteur)

Enfin, un site de réduction très intéressant est celui de CUPONATION : dessus vous trouverez des réductions pour énormément de choses, allant des vêtements aux restaurants, mais surtout des réductions pour des voyages (50% SNCF, réductions si réservation d'un hôtel via smartphone,...)

Evadez-vous bien !

Dans le troisième livre de ses Essais, Montaigne compare la vie au vent qui « s'aime à bruire, à s'agiter, et se contente en ses propres offices, sans désirer la stabilité, la solidité, qualités non siennes ». Cette philosophie du changement, vision chaotique de l'existence, implique que l'individu devra toute sa vie faire face à une multitude d'évènements parfois incohérents et souvent déconnectés les uns des autres. Pourtant, l'homme ressent depuis toujours le besoin de mettre de l'ordre dans les nombreuses péripéties qu'il rencontre sur son chemin, car garder le contrôle sur les éléments extérieurs nous donne un sentiment de sécurité (souvent illusoire d'ailleurs, la notion même de contrôle étant un concept particulièrement trompeur, e.g. Jurassic Park). Afin d'organiser le flot ininterrompu de ces rebondissements existentiels, chaque civilisation développa ses propres règles de conduite définissant le comportement à tenir face au sacré, seule balise immuable à laquelle nous pouvons nous rattacher (selon les cultures, la famille, la religion, la liberté ou encore écraser ses ennemis, les voir mourir devant soi et entendre les lamentations de leurs femmes). Selon Durkheim, ces rites se divisent en deux catégories ; les rites de passage qui nous permettent de rattacher le présent au passé, de marquer les grandes étapes qui jalonnent notre passage sur cette terre et les rites initiatiques qui rattachent l'individu à sa communauté, via l'acceptation de symboles reconnus par celle-ci, pouvant prendre la forme d'objets rituels, de connaissances propres au groupe d'accueil ou d'épreuves traditionnelles à accomplir.

Si la forme de ces rites varie d'un continent à l'autre, leurs modes d'organisation restent relativement similaires. L'anthropologue Van Gennep, précurseur des études sur le sujet, les divise en trois temps. Les préliminaires tout d'abord, qui symbolisent la rupture avec un monde antérieur auquel nous sommes habitués, une phase importante des rites de passage d'enfant à adulte, où l'enfant se voit arraché à l'étreinte maternelle (le cœur brisé du jeune Léonidas pourra en témoigner). Vient ensuite l'essence du rite, les liminaires. Ce temps d'arrêt ou d'errance, nécessaire au passage d'un monde profane, connu, à un monde sacré, inconnu, est le déclencheur des transformations individuelles qui vont s'opérer au sein de l'individu, au travers d'un processus de marginalisation et d'épreuves physiques ou psychologiques, parfois extrêmes, qui iront jusqu'à le

confronter à sa propre mort. Cette partie est également la plus difficile car dans le limen, l'entredeux-monde, le futur du sujet en marge reste imprévisible. Son possible non-engagement à l'aboutissement du rite, volontaire ou non, rajoute à la pression que les épreuves lui infligent (la tradition Rumspringa en est un bon exemple. Permettant à la jeune génération Amish de goûter au confort moderne durant un an, rares sont ses adeptes qui reviennent à leur vie d'antan. Ces "déviant" sont considérés par le reste de la communauté comme ayant été corrompus par le monde extérieur). Vient finalement les postliminaires, ou l'agrégation à un monde nouveau et à ses pratiques, où l'individu renaît en tant qu'autre homme ou femme, pour rejoindre le groupe des initiés.

Pour éprouver le courage des leurs, chaque civilisation à sa propre méthode. Sur un archipel du Pacifique, les jeunes garçons Vanuatais voulant prouver leur virilité vont pratiquer le saut du Gol, du haut d'une tour de 98m, une liane attachée à leurs pieds. Rappelons qu'une liane n'étant que très peu élastique, il n'est pas rare que leurs sauts se finissent par la fracture de leurs chevilles ou par une mort violente en cas d'erreur de calcul. Lorsqu'ils atteignent l'âge de treize ans, les garçons de la tribu Sateré-Mawé en Amazonie doivent porter pendant 10 min et jusqu'à une vingtaine de fois durant les mois qui suivent, un gant formé de dizaines de fourmis balle de fusil, dards pointés vers l'intérieur. Pour information, l'index Schmidt de pénibilité des piqûres d'hyménoptères, comprenant donc tout les types d'abeilles, de guêpes et de fourmis, attribue un 4+ à la fourmi balle de fusil, sur une échelle de 4 (et oui, l'entomologiste qui donna son nom à l'index s'est bien fait piquer par la quasi-totalité des représentants de cette catégorie d'insectes, afin définir les différents niveaux de douleurs que leurs attaques procurent). Enfin, le rite de passage qui, pour moi, surclasse tout les autres par le prodigieux engagement qu'il implique, est la célèbre Sun Dance des sioux Lakota. Les jeunes membres de la tribu, parfois dès 11 ans, sont suspendu face au soleil par des crochets plantés dans leur peau au niveau de la poitrine. Ils doivent alors dépasser la douleur et exécuter une danse en l'honneur de l'astre du jour, priant pour la terre-mère, le ciel-père, les pierres, les plantes, les animaux et l'humanité en général, pour la vie dans son ensemble. Ils danseront jusqu'à ce que leur peau se déchire et les libère de leurs entraves, faisant d'eux des hommes.

Ces quelques exemples montrent bien l'importance des rites sacrés dans les croyances collectives de ces tribus. Si le jeune homme Massai

peut supporter sans même ciller la circonsion qui fera de lui un guerrier de la tribu, c'est parce que nombre d'entre eux tombent en transe sous le coup de l'excitation à l'attente de cette épreuve douloureuse. Qu'en est-il alors de nos sociétés postindustrielles où la sécularisation fait son oeuvre ? Si le crédit que l'on porte au sacré n'est qu'en très loin comparable aux cultures traditionnelles, nous avons longtemps eu en occident des rites qui nous étaient propres. Le service militaire est un parfait exemple de rite de passage de l'adolescent au statut d'homme et les veuves qui ne portaient que des vêtements de couleur noir durant un an, de rite de passage du deuil. De nos jours, l'absence de rites communément admis est un des facteurs d'une perte de cohésion sociale. L'accent est mis inconsciemment sur l'intégration individuelle, qui peut prendre de nombreuses formes. On peut par exemple considérer le changement de style soudain d'un individu en émo dépressif, en hippie altermondialiste ou en simili rapeur à la chaussette haute sur son jogging, comme une recherche d'intégration à un groupe social particulier qui symboliserait un rite initiatique moderne et personnel via une marginalisation volontaire.

Le baptême estudiantin est donc un des derniers rites initiatiques au sens traditionnel encore accepté de nos jours, ce qui peut paraître étonnant au vu son caractère abusif et indécent. Pourtant en l'expérimentant sans en connaître au préalable son principe, je fut étonné par les nombreuses valeurs qu'il transmet et par ses similitudes avec les rites tribaux (entre autres l'appréhension des épreuves, le secret autour du rite liminaire ou l'objectif de dépassement de soi). Et ceci m'inspire deux choses; premièrement, je suis bien aise d'avoir reçu une plume comme symbole d'intégration au cercle, plutôt que l'un de ces étuis pénien que l'on offre aux garçons devenus hommes, dans la tribu Mek de Papouasie occidentale. Ensuite et plus sérieusement, certains sociologues, journalistes et politiciens ne voient dans le baptême que la "déshumanisation" d'un bleu, mis dans des postures alliant "la soumission à l'humiliation". Ce qui différencie ce rite initiatique du simple bizutage, c'est son folklore, continuons de le préserver.

Enfin à titre personnel, ce qui pour moi représente le mieux notre folklore, c'est les célébrations organisées par les guildes des cercles. Alors ramenez-vous aux cantus bande de tocards !

Reek

Première entrevue aux lueurs de la Saint V,
On s'est connus, aimés au premier toucher.
Une simple promesse, ensemble nous marcherions,
Inutile laisse, En amour nul malfaçon.

Et main dans la main jamais ne me laisse tomber,
Mais ton nez est fin, et sent les futurs regrets,
Alors porte-moi encore plus haut que tu m'aimes,
Je veux rester là, voir le monde et être reine !

Mais je redescends, tu me présentes aux amis,
Au bar tu me tends, enfin de bonheur m'emplis...
Cet amour me dope, bientôt volatilisé,
C'est triste d'être une choppe, un jour de saint-V.

Le Frouz'

Yann Moix, ce grand homme brillant par son intelligence et sa grande éloquence est, pour nous tous, un modèle. Je lui rends hommage dans ce laurier en réalisant le top des plus grands moments de solitude de ce chroniqueur et "écrivain" incompris.

1. « *Je ne commets des fautes que pour le plaisir de les avouer - ça va les chevilles? - »*

2. « *Si on rit, vous dites 'Attendez, je suis capable de ne pas vous faire rire aussi', et si je ne ris pas, vous dites 'Comment ça, tu n'as pas ri?' C'est votre grand dilemme. Et donc, dans cette pièce, on est très heureux car vous réussissez les deux simultanément. Donc, ça c'est votre grand fantasme absolu. On rit et on se pose des questions donc votre panel obsessionnel, rire/pas faire rire, est résolu par cette pièce.»* à Muriel Robin qui ne comprend absolument rien - comme nous - à ce qu'il dit.

3. « *Or, l'amour est plus méchant que la guerre, puisque la guerre consiste à faire du mal à ceux que l'on n'aime pas. »*

4. « *L'impossible n'est pas le contraire du possible. L'impossible, c'est un possible qui est arrivé à incandescence. C'est un possible qui a eu lieu quand même. L'impossible est une tumeur du possible.»*

5. « *A chaque fois que j'attaque une petite chanteuse, on en parle plus que de Daech »*

6. « *On parle de déni mais, c'est un déni à l'envers. Un déni, c'est quand on attend quelqu'un dont on ne veut pas. Là, vous n'attendez personne dont vous voulez.»*

7. « *Je suis inadapté à la famille. Je déteste en voir, en croiser. La notion de famille m'agresse. Quand il y a plusieurs personnes d'une même famille dans une pièce, tout cet ADN regroupé me donne la nausée. **Pour moi, être à table avec ses parents, c'est déjà de l'inceste. Quand mes amis ont des enfants, je ne les vois plus jusqu'à ce qu'ils en soient libérés.** »
Délicieuse déclaration, merci*

8. « *En étant contre vous ne faites qu'être pour à l'envers »* à Michel

Onfray.

9. « *Le vélo sans le dopage, c'est la Recherche sans Marcel Proust.* »

10. « *Ce qu'on reproche aux vrais musulmans, c'est le doute. Car la foi est fondée sur le doute. Les systèmes totalitaires sont les ennemis du doute, les véritables ennemis de la foi !* »



Faroline

Depuis trop longtemps le concept de l'effet toge est sous les feux de la rampe ... Il est maintenant temps de jeter un coup d'œil au sujet tabouisé et dénié par les comitards qu'est le fameux et incontournable effet bleu. Pas la peine de nous dire « you wish », on wish rien du tout.

Ne rigolez pas, il existe vraiment et voici 5 points sur qui vous prouveront l'attrance inestimable des bleus :

- ◆ On a tous un empereur (ou dictateur -du pareil au même-) qui sommeille en nous. Alors quoi de mieux qu'un bon p'tit bleu pour titiller ce Führer qui ne demande qu'à être réveillé ? Cela fait maintenant des mois que les comitards attendent le retour de la bleusaille pour retrouver ces p'tits soumis, prêts à tout pour eux et leur considération. On sait tous qu'ils adorent ça !
- ◆ Gueule en terre, cette fameuse position où les bleus se mettent à genoux, tête contre le sol et mains en l'air rappelle étrangement la position de levrette. Coïncidence ? I don't think so. Il est bien connu que les gueules en terre sont uniquement une bête excuse pour examiner les fessiers ...
- ◆ Quoi de plus excitant que de voir les bleuettes se masser le crâne en faisant pénétrer de l'huile et du ketchup dans leurs longues boucles ? Le tout saupoudré de farine et de miettes de café, tel la cerise sur le gâteau, tout comitard s'en prend à une irrésistible envie de croquer et goûter à ces bleuettes. Quant aux bleus, année après année mich mich fait des miracles et transforme une coiffure banale, tristement carrée et conforme en des formes extravagantes, alternatives, rendant jaloux tout son entourage !
- ◆ Le doux fumet du bleu après acti donne l'impression aux comitards de sentir aussi bon qu'un champ de roses et de pâquerettes, ce qui flattera leur ego et leur donnera une confiance en eux accrue pour draguer les minettes ou minets au TD. En même temps, ce mélange de bière et de vomis rappelle leur maison à tous : la Jefke tant aimée. Ce sentiment de confort et d'habitude donnera envie de les serrer contre eux voire d'en ramener un petit bout !

- ♦ Quant à la démarche chaloupée et swingant des bleus au milieu des corps en mouvement au son des mêmes musiques de la Jefke, leur petit boule bien moulé dans leur legging-fashion-faux-pas bouge au rythme effréné de l'ivresse provoquée par leurs nombreux afonds perdus contre les comitards : voilà un cocktail absolument irrésistible.

Si vous n'êtes toujours pas convaincu, pour quelles raisons selon vous les bleus sont-ils contraints à se mettre nus à multiples reprises ? Pour se décomplexer, pour rejeter les jugements physiques et superficiels, ou simplement pour bien les refroidir et les faire chier ? Rien de cela, ce ne sont que des excuses inventées pour couvrir la vérité : cette nudité omniprésente est simplement un moyen de mater la marchandise avant de la tester !

Arielle, Fermante, Stalindogan et Grande Goulue

A l'heure où j'écris ces lignes, je ne connais toujours pas la teneur de notre Saint-V à venir. Du houblon, c'est sûr, mais alors où et comment ? Une réunion a eu lieu mardi dernier, convoquant tous les réquisitionnés pour travailler lors du cortège. L'annulation du cortège de la Saint-V a été communiquée à cette occasion. En voilà les principales causes.

Au vu des récents et tragiques évènements qui se sont déroulés en France, la police a décidé de s'entretenir avec les organisateurs de toute manifestation à venir dans les dix jours. Il est donc parfaitement normal que l'ACE (Association des Cercles Etudiants), ait aussi eu à se présenter aux petits bonshommes bleus. Ceux-ci l'ont souligné dans leur courrier, leur avis quant à la réalisation d'une Saint-V « traditionnelle » est **extrêmement** négatif. Ils ont toutefois rappelé que seule l'ACE est responsables d'une telle décision, et que quoiqu'il arrive, il mettrait tous les moyens en œuvre pour assurer notre protection.

Les vices-présidents de l'ULB et de la VUB ont alors pris la décision d'annuler la Saint-V officielle, après des discussions avec les autorités de l'ULB et de la VUB. C'est également dans la concertation que la définition et la mise en œuvre d'une alternative se travaille actuellement. Ainsi, on se dirige vers l'option de l'occupation des palais 3 et 4 dans le parc des expositions du Heysel. L'identité des étudiants serait alors vérifiée à l'entrée. Bien entendu, les traditionnelles commémorations matinales auront lieu.



Folklo un jour, folklo toujours !

C'est moche, le cortège est quelque chose de dingue à vivre. Mais relativisons, la Saint-V n'est pas morte, et je fais confiance à tout le monde pour ce qui est de se buter dans les règles de l'art.

Frouz' avec l'aimable participation de Prez Elio

Il y a deux ans, Maral et moi faisons des blagues sur le fait que nous connaîtrions bientôt une St-V différente de toutes les autres. Cette année, à contre-coeur et avec un certain soulagement peut-être, on peut clairement dire que c'est le cas. Mais qu'à cela ne tienne, j'avais envie d'écrire un petit quelque chose.

« Tout fout le camp ? »: billet d'humeur d'une championne de la râlerie qui vous aime bien (enfin, quelques uns parmi vous en fait).

Si je décide ce soir de vous écrire ce petit article, c'est d'abord parce que j'ai une heure à tuer en attendant que mon ordinateur télécharge OpenOffice avant de rédiger le travail que je dois rendre demain matin. Plus sérieusement, je décide ce soir de prendre la plume pour m'exprimer. Après tout, même dans cinquante ans, je resterai attachée à ce cercle pour lequel j'ai donné plus de cinq ans de ma vie. (Même si j'espère un jour décrocher. Si, si.)

Ne croyez pas que je sois attachée à ce point au "Avant, c'était mieux" : en effet, je pars du principe qu'il est aux membres actifs (à vous désormais de déterminer de qui il s'agit) de prendre des décisions arrêtées et de les assumer puisque c'est vous désormais qui portez le cercle et qui contribuez à son rayonnement. Cependant, force est de constater que les fondations du cercle ne sont pas toujours stables : il est de votre devoir, vous qui êtes l'avenir du CPS de vous re-concentrer sur les acquis qui ont été mis en place avant vos mandats et même avant les nôtres afin de le faire évoluer.

Je m'explique:

Merci à vous, délégués de cercle, merci aux poils et plumes motivés, merci aux gens de jadis toujours présents d'investir de votre temps, de vos neurones et (pour les plus gros veaux parmi vous) de votre foie pour faire perdurer une organisation qui est chère aux yeux de ses membres mais n'oubliez pas qu'il s'agit néanmoins d'un organe légal dont les tenants et aboutissants ne permettent pas toujours de supporter un laxisme patent ces dernières années.

Vous avez des idées? Tant mieux. Il serait bien triste du contraire. Mais afin qu'elles aient le plus de pertinence possible, restez vigilants lorsque vous les mettez en application. N'attendez pas que nous râ lions parce que

vous n'avez pas les bons statuts. N'attendez pas que nous râions parce que vous vous êtes trompés dans le nom du cercle lors d'une publication officielle. N'attendez pas que nous râions parce que nous n'avons pas (ou peu) de retour de votre part. Il devient lassant de vous rappeler certains faits triviaux concernant le CPS. Il devient énervant (pour vous comme pour moi) de devoir tout critiquer (quoi que, j'adore quand même ça et je ne suis pas la seule).

Il devient même triste de constater que le CPS recule sur certains points : où sont passés les concertations entre les deux comités en bleusaille? Où est passée l'envie d'organiser des activités culturelles (On attend toujours le Retour vers le futur 2.0 ou mieux le marathon « Fast & Furious »)? Où sont passés les lauriers de plus de quatre articles? (Je ne jette pas la pierre aux délégués laurier qui, comme chaque année, doivent constater que les membres du CPS n'ont plus tellement de choses à (se?) dire...) Où sont passées les blagues? C'est à se demander où est passé le plaisir dans "faut que ça reste un plaisir"? Bon, j'exagère. Même beaucoup. Mais en vous regardant, je m'interroge, un petit peu quand même.

Reprenons sur de bonnes bases.

Quant aux critiques concernant ma volonté de ne pas "évoluer", je vous donne rendez-vous lorsqu'à votre tour vous serez vieux, pour en rediscuter. Vous verrez qu'il n'est pas si facile d'être "vieux".

Alors, non, avant, ce n'était pas mieux mais en attendant ne laissez pas croire que maintenant c'est moins bien.

Ps : Je vous invite néanmoins à fêter la Saint-Verhaegen comme il se doit, que vous vous butiez avec les flamands de la VUB au Heysel ou je ne sais où, que vous chantiez à tue-tête dans le cercle, que vous sharkiez à crever la nouvelle cuvée de bleus, que vous vous recueilliez en l'honneur des derniers événements, bref, n'oubliez pas qu'il est de tradition, au CPS, de "montrer son cul aux bourgeois" (sic) et de crier haut et fort les valeurs qui nous sont chères.

Merci de m'avoir lue, venez m'en parler si vous voulez et ne croyez pas que c'est une critique purement gratuite car comme l'a dit un grand homme : "J'ai un cœur de pierre : bien sûr. Mais laisse-moi préciser que c'est une pierre précieuse" (Gandhi DJUNA, 2013)

Cru, la méchante de jadis

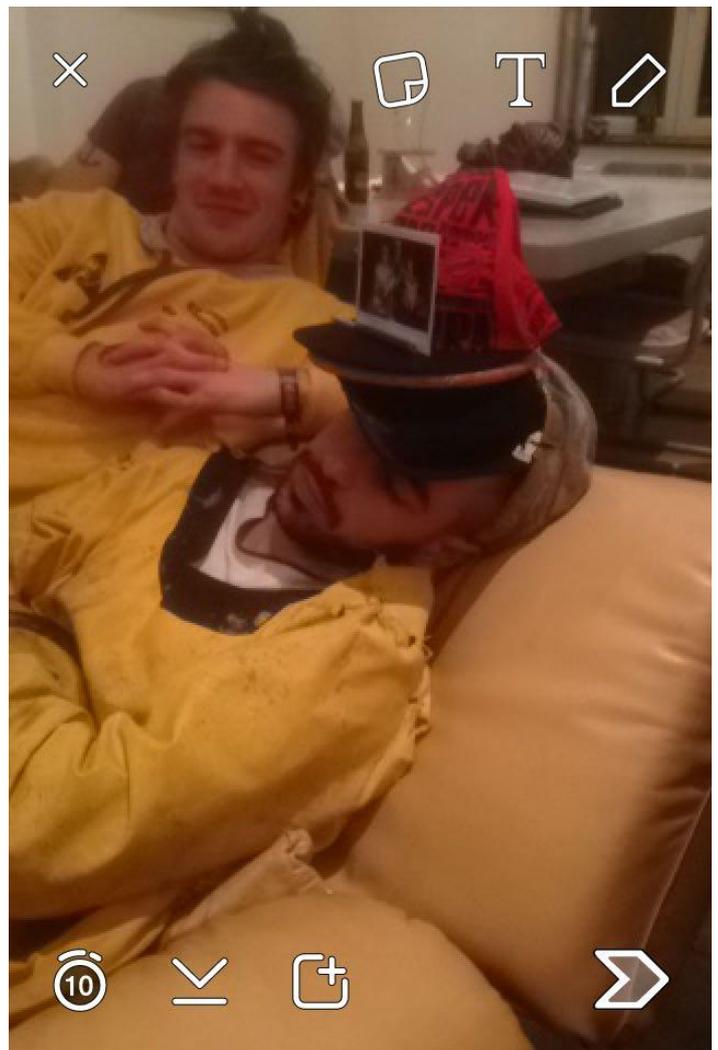
-18

Les photos



Dodo, l'enfant do, l'enfant do,
l'enfant dormira bien
vite-euh

mention spéciale pour Alex,
Pirate de l'extrême.





Et quoi ?
C'est la guindaille Chou

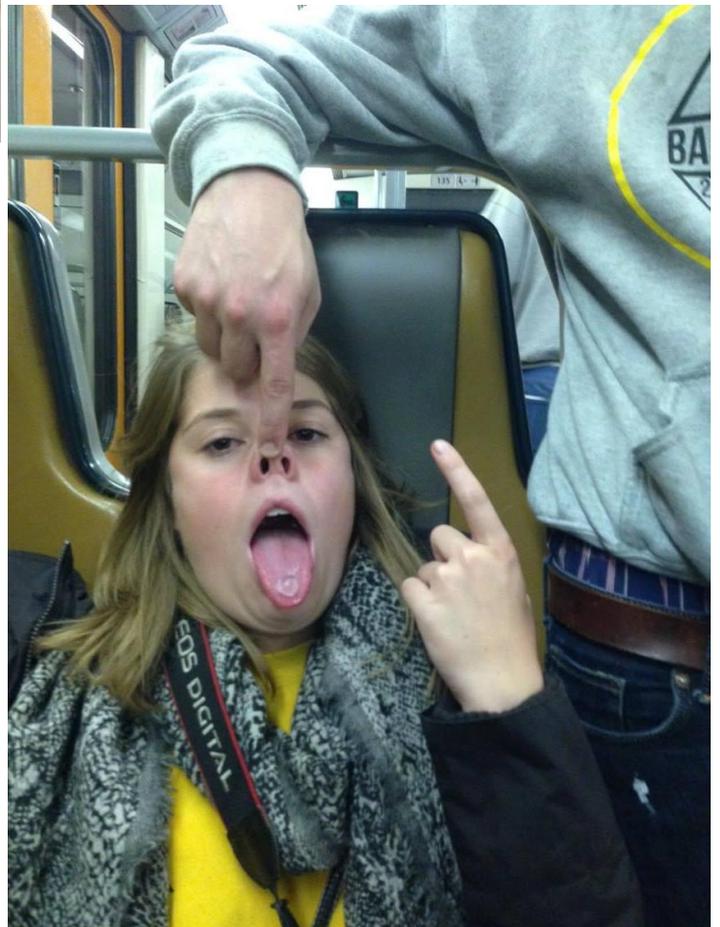
Anti-baptême ! Regardez cette déshumanisation de l'être !





Jean-Michel exotisme.

Louise Liénard,
sur le podium des plus belles
déléguées.





Joyeux!